



Le réveil au Saut du Laire

Camping sur neige ?

Trucs et astuces pour l'apprécier

par Clémence Dézulier

À peine notre inscription validée pour le car-couchettes dans le Champsaur des 13-14 janvier que nous recevions un mail de notre Res avec des propositions de courses et hébergements pour le weekend.

« Quelques possibilités :

- le Refuge du Pré des Chaumettes en y accédant en traversée depuis la station de ski d'Orcières.

- le gîte en vallée. Il y a de la place pour plusieurs groupes.

- une formule plus sauvage qui me tenterait bien : dormir sous tente en partant de Prapic et en allant dans le vallon qui part SE ».

Toujours à l'affût d'aventures, Jonathan et moi répondons à notre Res : « L'option 3 (tente) est notre préférée » et finissons par convaincre les

autres membres du groupe que dormir sous tente dans la neige en plein mois de janvier ça peut être marrant !

Nous voilà donc arrivés à Prapic le samedi matin, chargés comme des mulets, entamant la montée (ou plutôt le faux plat montant – 4 km – 500 m D+) en direction du fond du vallon. Le Saut du Laire nous semble idéal pour planter le campement : belles zones plates, pas exposé côté avalanches et surtout un petit ruisseau qui nous permet de ne pas avoir à faire fondre la neige. Les affaires de camping sont laissées dans des sacs poubelles et nous partons, légers, faire notre course de la journée.

Sur le coup de 17h, retour au Saut du Laire pour monter les tentes. L'épaisseur de neige fraîche étant relativement importante (40-50 cm) nous passons un bon moment à tasser, niveler, pelleter pour nous aménager un petit nid douillet. Commence alors la valse des aller/retour au ruisseau pour remplir les gourdes et faire chauffer l'eau pour la tisane : mine de rien, à 5, on en boit des litres d'eau.

18h30 sonne l'heure du début du repas. Assis chacun à l'entrée de nos tentes, réchaud au centre, nous préparons soupe, mélange de graines à faire gonfler, pain, fromage, jambon et panettone en dessert ! Malgré les multiples épaisseurs de mérinos, polaires, doudoune, Gore-Tex, etc., le froid s'insinue peu à peu pendant le repas et c'est avec soulagement que nous nous glissons dans nos duvets alors qu'il est à peine 20h. Une



La pause tisane en arrivant

fois réchauffés, nous sombrons dans un profond sommeil puisque nous serons réveillés 11h plus tard par la sonnerie du réveil. Notre Res dira même : « *C'est la meilleure nuit que j'ai passée depuis longtemps !* ».

Un peu engoncés dans toutes nos couches de vêtements nous nous extirpons avec regret de nos chauds duvets et nous prenons le petit-déjeuner tous ensemble à l'entrée des tentes sous un ciel grisâtre et un peu bouché.

Après avoir replié le camp et laissé le matos dans les sacs poubelles nous nous lançons à l'assaut du Chapeau Rouge et sommes de retour au car à 16h, un peu tristes de ne pas pouvoir profiter une nuit de plus du beau ciel étoilé.

Le Bon Dieu des Gumistes a dû nous entendre puisqu'une semaine plus tard nous recevons un mail de notre Res du car-couchettes suivant à destination du Val d'Orco : « *Salut à tous, Visiblement les possibilités d'hébergement sont plutôt rares, le seul refuge ouvert a été pris d'assaut par les copains. Reste des hébergements en vallée. Personnellement j'opterais bien pour la tente, si cela vous convenait. Cela nous permettrait de rester libre sur les choix d'itinéraires. Et ça coûterait moins cher... A+* »

Voilà, voilà...

Le temps ne s'annonçant pas trop mauvais pour le week-end nous répondons un « *Oui !* » enthousiaste pour retenter l'aventure mais allons tout de même glaner quelques conseils auprès de gumistes et parents avertis.

Voici donc une liste non-exhaustive de petits conseils pratiques si votre Res vous propose de camper sur neige :

N°1 : En rentrant de la course, ne pas attendre d'avoir froid pour mettre toutes ses couches sur soi, car comme dit le dicton « *Il est plus facile de conserver la chaleur quand on a chaud que de se réchauffer quand on s'est refroidi* ».

N°2 : Avoir au moins 1 tour de cou + 1 bonnet + 6 couches de vêtements chauds en fibres naturelles ou synthétiques (telles que laine, polaire, duvet... le coton est à proscrire car il retient l'humidité) + une 7ème couche en Gore-Tex ou équivalent par-dessus le tout.

N°3 : Prendre 2 paires de moufles ou 1 paire de moufles + surmoufles car pelleter ça mouille ! Et une paire de sous-gants car cuisiner avec des moufles c'est franchement galère.

N°4 : Troquer sa paire de chaussettes humides par une grosse paire de chaussettes sèches en laine en arrivant au camp (ne pas attendre d'avoir



Notre camp de base à Ceresole Reale

froid aux pieds pour enfiler les chaussettes sèches, cf. N°1).

N°5 : Prévoir des chaufferettes pieds et mains si vous êtes frileux. Ça ne coûte rien, ça ne pèse rien et ça diffuse une agréable chaleur pendant 6h à 8h. En vente chez Décathlon et au Vieux Campeur.

N°6 : Si la météo est mauvaise, préparer le repas dans l'abside de la tente d'où la nécessité de « découper » au préalable les portions en fonction du nombre de tentes.

N°7 : Pour aller au petit coin pendant la nuit, plusieurs options :

- La « Guillaume Blanc » : réenfiler ses chaussons de skis.
- La « Olivier Raimond » : marcher en grosses chaussettes dans les coques des chaussures.
- La « Jonathan Faure » : enfiler 2 ou 3 paires de grosses chaussettes de laine et sortir en chaussettes dans la neige.
- La « Mike Horn » : Faire dans une bouteille (vous gagnez en prime une bouillotte à glisser dans votre duvet) ; pour les filles, c'est un peu « technique » ...
- La « Julien Logeais » : prendre sa paire de baskets.
- La « JP & Isa Canceill » : fabriquer (avant de partir) des chaussons de bivouac : semelle en karrimat et tissu un peu imperméable récupéré sur une vieille tente, une veste Gore-tex en fin de vie ou un vieux pantalon de ski.
- La « Danielle Canceill » : sortir de son duvet en pleine nuit ? Quelle horreur ! Attendez le lendemain matin !

N°8 : Oubliez les sardines « classiques » pour planter votre tente et utilisez vos skis, bâtons de ski, manches de pelles, sondes. Mieux encore, surtout si vous comptez laisser votre tente montée le jour suivant, prévoyez d'emporter six à huit

rondelles de bâton de ski auxquelles vous attachez une ficelle de 20 cm que vous enfouirez ensuite sous la neige (sortes de corps-mort pour tente) ; ça marche également avec des sacs plastiques remplis de neige entourés d'une ficelle. Attention, si la neige était molle lors de l'installation du camp, le regel nocturne peut sérieusement compliquer la récupération des matériels enfouis. Certains y ont laissé leurs poignées de bâtons...

N°9 : Prévoir une couverture de survie épaisse à mettre sous la tente.

N°10 : Ne pas s'asseoir directement sur la neige pendant la tisane ou le dîner mais plutôt sur votre sac à dos ou sur le matelas dans votre tente. Votre postérieur, aussi petit soit-il, offre une surface d'échange idéale pour que les « molécules de froid » remontent en vous sournoisement.

N°11 : Si vos moufles ne sont pas trop mouillées, gardez-les avec vous la nuit dans votre duvet, elles seront ainsi délicieusement chaudes quand vous les enfilerez le matin. Idem pour les chaussettes de ski.

N°12 : Nul besoin d'avoir une tente expé pour bivouaquer dans la neige (je parle dans le cadre d'un car-couchettes ! Si vous partez en Alaska ou au Groenland c'est une autre histoire). Privilégiez un matelas qui isole bien du sol (cf. point n°10) et un duvet chaud (au moins « confort 0°C/2°C » ; d'après la super montre « GPS-alti-horo-baro-thermo-café-jus d'orange » la température dans la tente n'est jamais descendue en dessous de +4°C au cours de nos 3 derniers campings sur neige).

Et c'est ainsi que nous nous retrouvons ce samedi 27 janvier matin à déposer tout notre barda de camping dans des sacs poubelles dans la forêt, en contrebas d'une micro-station de ski (1 télésiège et 2 pistes bleues). Nous décollons peu après en direction des cimes sous un beau soleil et suivi de près par un groupe d'italiens très bavards. La redescente aux tentes en fin de journée se fait dans une poudreuse quasi-irréaliste. Nous dressons le



Opération Marshmallows grillés

campement joyeusement et désormais presque machinalement tels des baroudeurs aguerris du camping sur neige. Les arbres nous coupent plutôt bien du vent ce qui nous permet de manger hors des tentes, les chauffeuses glissées dans les chaussures et dans les moufles. Et c'est là que vient le conseil n°13.

N°13 : Emmener un Julien Logeais dans votre sac car il emporte systématiquement avec lui une fiole de rhum et des marshmallows à faire griller au bout d'un petit bout de bois à la flamme du réchaud (et si le car-couchettes est fin janvier c'est son anniversaire alors en plus il y a du gâteau au chocolat !) et saura transformer votre pare-vent réchaud aluminium en boule à facettes !

Ce fut donc notre deuxième nuit sous tente de la saison, approuvée et appréciée par ses participants qui attendent désormais avec impatience le prochain car.

